Lauris – Terrasses du Château

Christian Markiewicz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6370>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christian Markiewicz, « Lauris – Terrasses du Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6370>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lauris – Terrasses du Château

Christian Markiewicz

Identifiant de l'opération archéologique : 8425

Date de l'opération : 2007 (SD)

Inventeur(s) : Markiewicz Christian (SUP)

- 1 La campagne de sondages archéologiques réalisée sur le site des terrasses du château de Lauris entre dans le cadre d'une étude pluridisciplinaire confiée, après consultation par la commune, à une équipe d'experts dirigée par Claude Pribetich-Aznar, architecte du patrimoine.
- 2 Initiée par un programme de restauration des abords du château, de remise en fonctionnement des fontaines et bassins et de développement du conservatoire des plantes tinctoriales, l'étude a réuni des historiens des jardins, des architectes du patrimoine, des hydrogéologues et des archéologues.
- 3 L'intérêt prioritaire de la mission a résidé dans la nécessité de renseigner les partenaires sur la question des réseaux hydrauliques, (re)créés au XVIII^e s. à l'emplacement de jardins puis remaniés plus récemment durant l'occupation du site par une communauté religieuse. La localisation des sondages a été précisée par le cabinet Hydrosol Ingénierie intégré à l'étude.
- 4 La campagne a permis de réaliser, à l'aide d'une minipelle, dix-huit sondages ou tranchées de faible longueur. La profondeur est réduite en raison de la masse des comblements géologiques stériles utilisés principalement pour constituer les terrasses. Les résultats obtenus sont globalement positifs et permettront de mieux appréhender la question des réseaux du XVIII^e s., malgré les transformations récentes qui ont, dans certains cas, effacé les traces anciennes.

Les réseaux hydrauliques

- 5 La zone intéressée par les investigations couvre les trois terrasses supérieures soutenues par de puissants murs de soutènement.
- 6 La terrasse supérieure est dominée sur toute sa longueur par l'escarpement naturel sur lequel est juché l'ancien village médiéval. Latéralement, la maison Aubert avec sa façade écran du XVIII^e s. limite la parcelle et répond en vis-à-vis au château (Fig. n°1 : L'ensemble des terrasses vues depuis le château, au second plan la façade écran du XVIII^e s. de la maison Aubert). Un bassin collecteur circulaire matérialise le point de départ sur cette terrasse supérieure du dispositif hydraulique.
- 7 Sous la rampe d'accès conduisant à la seconde terrasse, un bassin ovale et une première fontaine monumentale occupent la partie nord-ouest.
- 8 En contrebas et vers le sud-est, le réseau aboutit en fin de parcelle à une seconde fontaine murale qui surplombe d'une dizaine de mètres la parcelle mitoyenne. Un dénivelé de 13 m est mesuré entre le collecteur principal et cette fontaine.
- 9 Sur la troisième terrasse, qui marque la limite de la zone sondée, une série de quatre bassins complète le dispositif : ils sont alignés selon un axe nord-ouest – sud-est et sont adossés au soutènement maintenant la seconde terrasse.
- 10 Les données restent trop lacunaires pour restituer avec précision le fonctionnement du système et le choix de positionnement des sondages prévus pour cette opération archéologique modeste, autant que leur taille, n'ont pas toujours permis d'éclaircir les questions. Au final, les observations ciblent deux secteurs majeurs qui sont situés aux extrémités des jardins et qui nous renseignent sur le captage général des eaux, leur répartition à partir du collecteur principal puis l'évacuation par le biais d'une surverse située en fin de parcours. Chaque secteur met en évidence deux réseaux.
- 11 Au départ, les canalisations parallèles en terre cuite alimentent les réservoirs et bassins situés en aval. À l'extrémité du dispositif, une canalisation assurait l'alimentation de la fontaine inférieure ornée d'un masque de Neptune et achève le schéma en partie inférieure. Une seconde canalisation avait une fonction d'évacuation et aboutissait à un drain positionné au bas de la terrasse intermédiaire. On peut penser que cette double fonction caractérise le dispositif et permet d'envisager un système relativement simple constitué d'un nombre limité de conduites doublées de regards répartiteurs situés à des points-clés et d'une surverse placée en fin de tracé.
- 12 Les différents aménagements ont renseigné sur la question des niveaux de sol
- 13 Sur la terrasse intermédiaire, la recharge est peu importante et résulte de la création récente du jardin des plantes tinctoriales ayant nécessité un apport en terre végétale. Le niveau de sol du XVIII^e s. est clairement identifiable dans les sondages et peut être restitué à moins de 50 cm sous le niveau actuel.
- 14 Sur la terrasse supérieure, le regard découvert à l'occasion du creusement des trous de plantation se situe à 64 m sous la surface. La restitution du niveau de sol du XVIII^e s. permet de connaître l'aspect initial de la terrasse haute.
- 15 Outre la hauteur plus importante du parapet de protection, il est possible de reformuler l'image de la façade écran de la maison Aubert dont les portes jumelles, partiellement enfouies, ont été redécouvertes en janvier 2007 à l'occasion des premiers terrassements.

ANNEXES

Fig. n°1 : L'ensemble des terrasses vues depuis le château, au second plan la façade écran du XVIIIe s. de la maison Aubert

Auteur(s) : Markiewicz, Christian. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes, XVIIIe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Vaucluse (84), Lauris
operation Sondage (SD)

AUTEURS

CHRISTIAN MARKIEWICZ

SUP